

Stimuler le développement économique de la filière bois

Baromètre économique

Edition spéciale prix des bois 2017

Wallonie : le point sur les ventes d'automne de bois sur pied en forêts publiques

L'épicéa et le chêne plus que jamais plébiscités !

Comme chaque année, l'Office économique wallon du bois suit les ventes d'automne de bois sur pied dans les forêts publiques wallonnes et synthétise les résultats sous la forme de graphiques présentant l'évolution des prix moyens des principales essences forestières en fonction du volume moyen des arbres constituant les lots. La présente analyse portera ainsi sur le chêne, le hêtre et le frêne pour les feuillus et l'épicéa, le douglas, le mélèze et le pin pour les résineux.

D'une manière générale, l'épicéa et le chêne restent plus que jamais sous pression tandis que le hêtre et le frêne reprennent un peu de couleur alors que le pin reste à son niveau antérieur tandis que le douglas et le mélèze connaissent un léger recul.

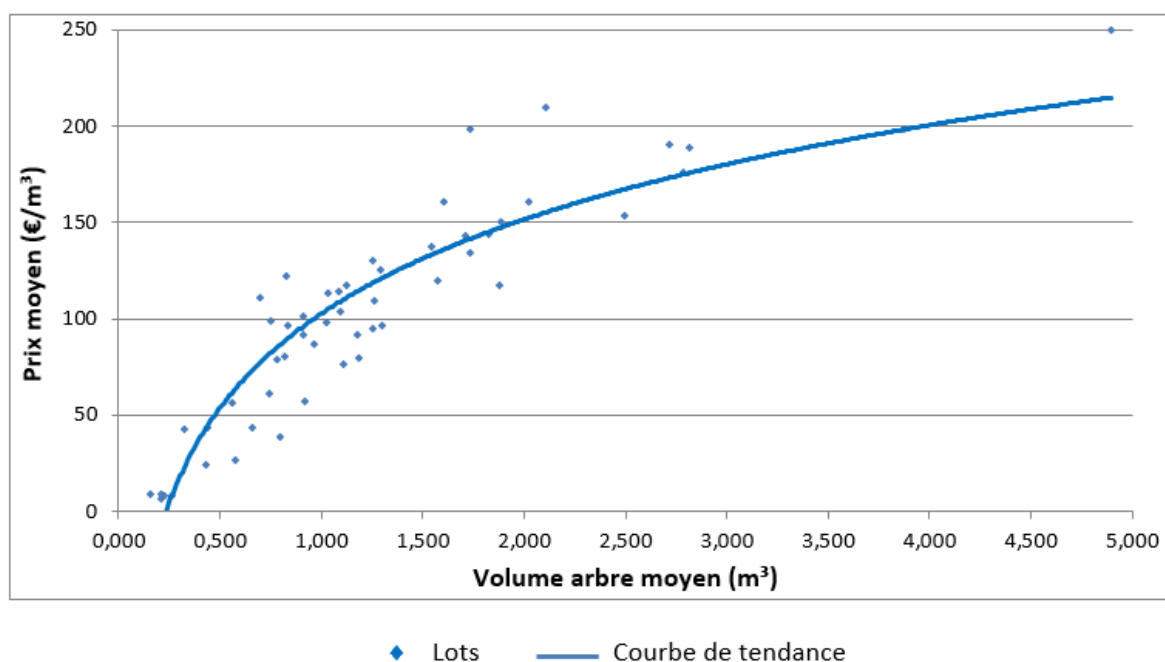
Avertissement : les volumes considérés dans cette analyse sont donnés sur pied et sur écorce et les prix hors frais de vente sont exprimés en euros courants. Le volume moyen du lot correspond au volume total du lot divisé par le nombre de tiges tandis que le prix moyen s'établit en divisant le prix d'achat du lot, hors houppiers pour les feuillus, par le volume grumes total de ce dernier.

Chêne

Le prix du chêne continue sur son inquiétante lancée aux yeux des transformateurs locaux qui, plus que de tirer la sonnette d'alarme lancent maintenant un véritable appel au secours aux autorités. En effet, les marchés, même s'ils sont porteurs actuellement, ne peuvent plus absorber les hausses de prix répétitives de ces dernières années et de ce fait, nombreux sont ceux qui n'ont pas pu profiter des ventes d'automne pour faire le plein de leurs parcs à grumes.

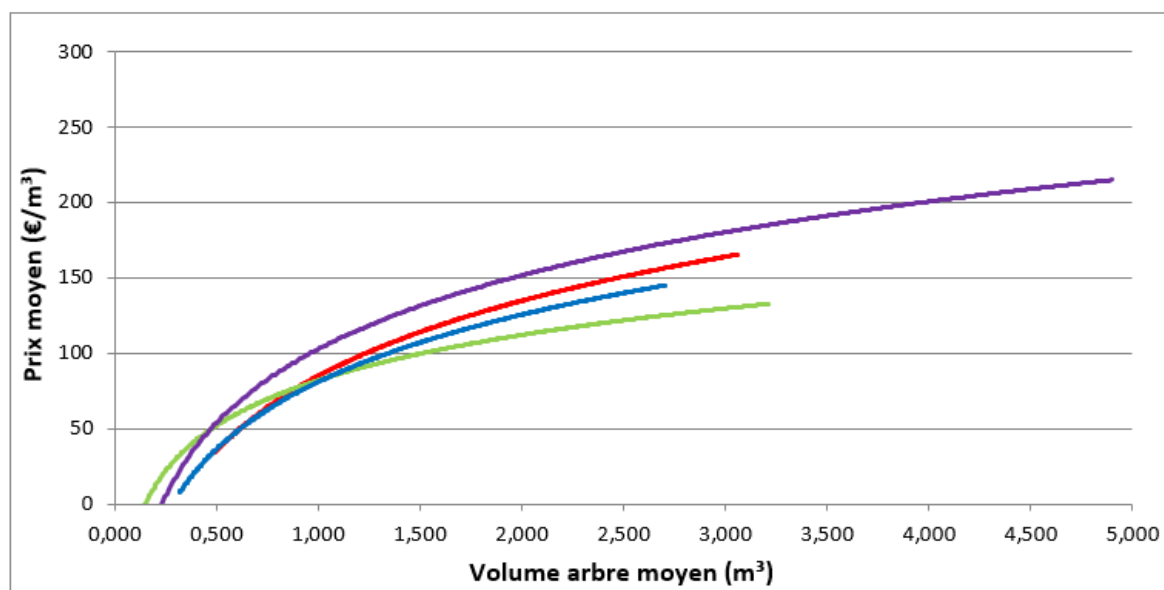
Dans ce contexte tourmenté, les constats d'une réelle sous-exploitation et d'un inquiétant phénomène de dépérissement du chêne en forêt wallonne ont conduit le Département de la Nature et des Forêt à se pencher plus spécifiquement sur le sujet depuis quelques semaines, nourrissant ainsi l'espoir des professionnels de voir plus de grumes de chêne mises sur le marché.

Evolution du prix moyen du chêne en fonction du volume de l'arbre moyen du lot – Automne 2017



La courbe de tendance portant sur l'évolution du prix moyen du chêne en fonction du volume de l'arbre moyen du lot a été établie sur la base d'un échantillon de 54 lots pour un total de 15.611 m³ composés à 92 % de chêne. Pour homogénéiser les lots de bois feuillus, les houpriers, valorisés à 10 €/m³, ont été systématiquement décomptés lorsqu'ils faisaient partie de la vente.

Comparaison de l'évolution du prix moyen du chêne en fonction du volume de l'arbre moyen du lot entre 2014 et 2017



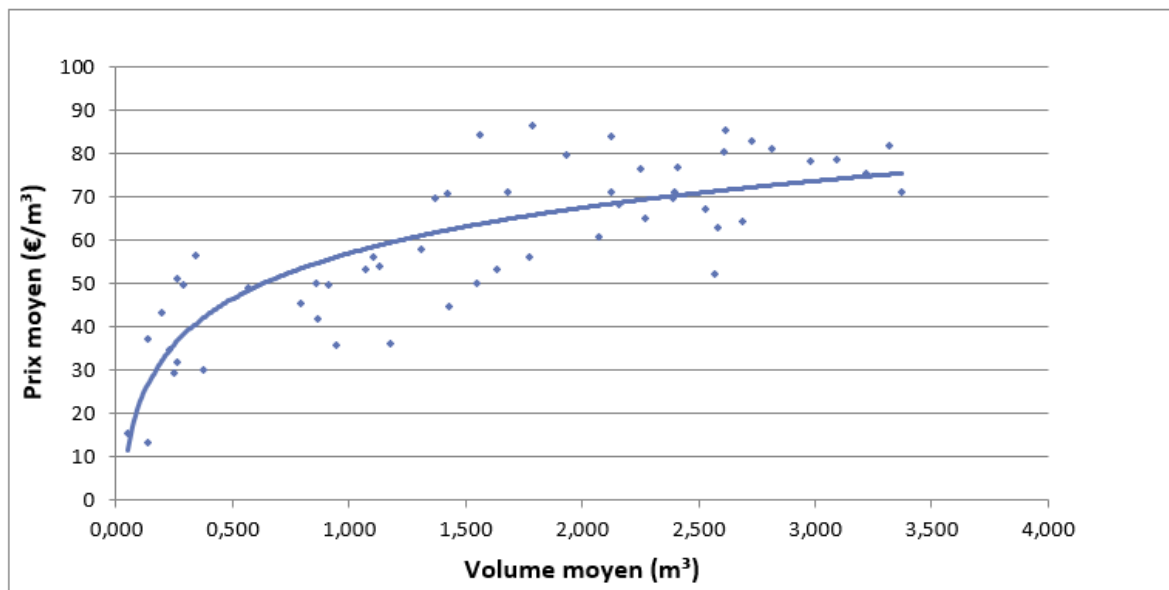
Courbes de tendance : — (2014) — (2015) — (2016) — (2017)

Les résultats enregistrés entre 2014 et 2016 démontrent une relative stabilité des prix moyens du chêne même si les données relatives à 2014 restent à prendre avec précaution du fait d'un échantillonnage plus réduit. Cela dit, les exploitants forestiers et scieurs n'abondent pas dans ce sens et parlent d'augmentations significatives entre ces 3 années ; ce que l'analyse des ventes de 2017 met clairement en lumière avec des augmentations de 27 % pour les lots de volume moyen de 1 m³, de 21 % pour ceux de 2 m³ et, finalement, de 19 % pour ceux de 3 m³.

Hêtre

Coincés entre la concurrence des ténors européens comme Pollmeier, Abalone et consorts et un marché en déclin, les scieurs wallons ont dû se résoudre à abandonner le hêtre, l'essence wallonne la plus productive, à son triste sort et surtout à son débouché quasi exclusif : l'exportation vers la Chine ! De fait, malgré l'inquiétude qui régnait en début de saison sur le marché asiatique, inquiétude liée à la fluctuation du coût du fret maritime, le hêtre s'est très bien maintenu dans un premier temps pour étonnamment se renchérir en fin de saison des ventes.

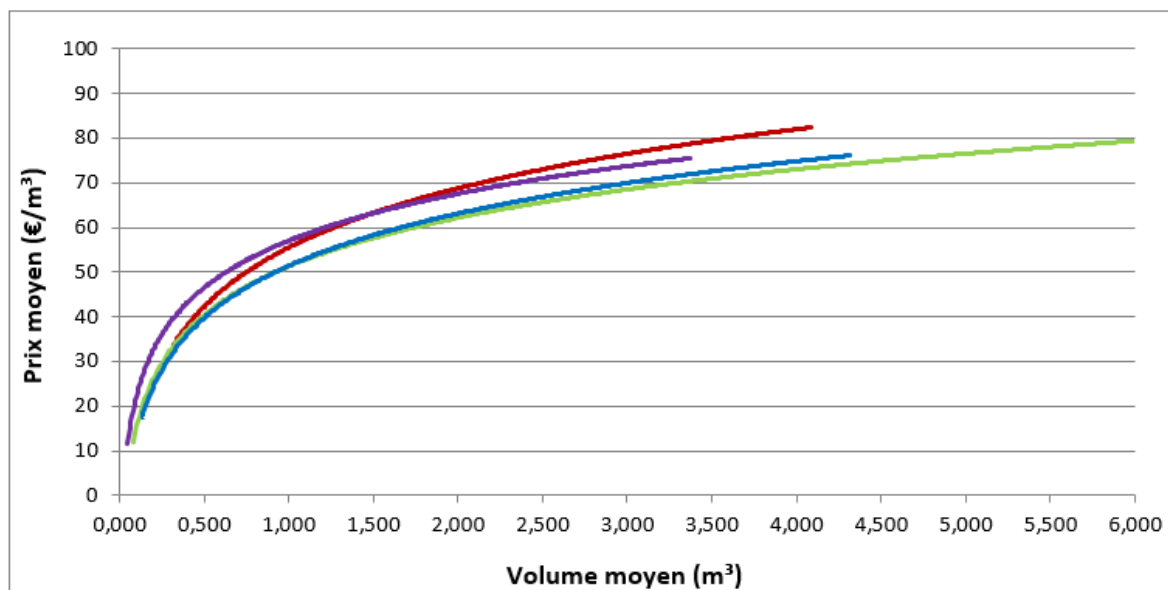
Evolution du prix moyen du hêtre en fonction du volume de l'arbre moyen du lot – Automne 2017



◆ Lots — Courbe de tendance

La courbe de tendance présentant l'évolution du prix moyen du hêtre en fonction du volume de l'arbre moyen du lot a été établie sur la base d'un échantillon de 54 lots pour un total de 38.282 m³ composés à 91 % de hêtre. Comme pour le chêne, les houppiers ont été systématiquement décomptés lorsqu'ils faisaient partie de la vente.

Comparaison de l'évolution du prix moyen du hêtre en fonction du volume de l'arbre moyen du lot entre 2014 et 2017



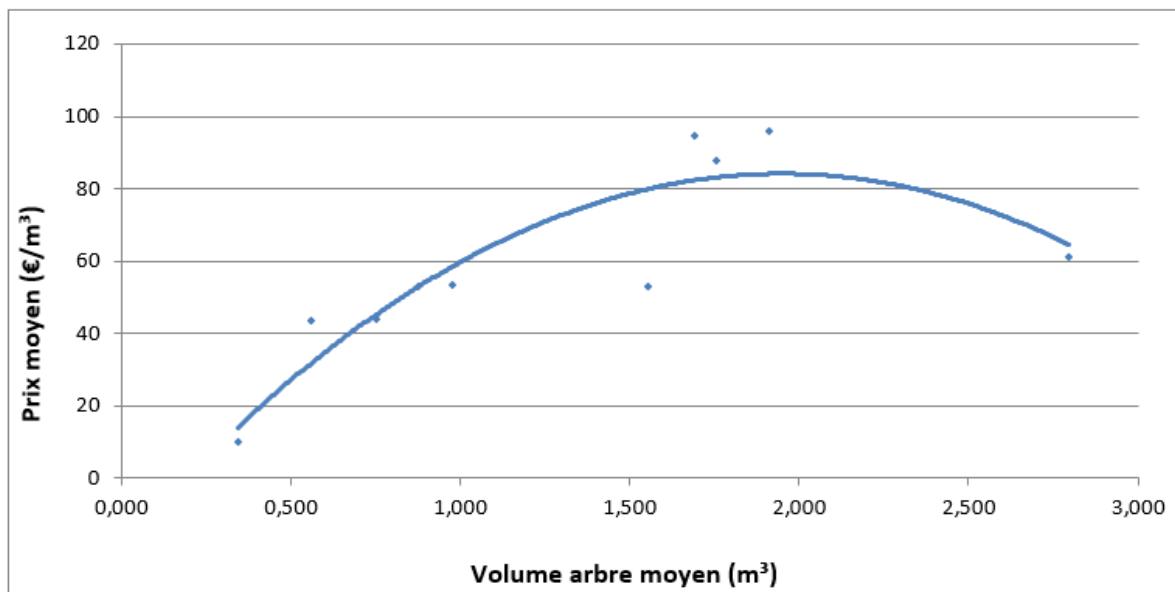
Courbes de tendance : — (2014) — (2015) — (2016) — (2017)

Le prix moyen des lots de hêtre tel qu'établi en 2014 connaît une diminution généralisée en 2015 pour se stabiliser en 2016. En 2017, l'incertitude liée aux marchés à l'exportation est battue en brèche par une remontée inattendue du cours de cette essence dans un contexte local peu favorable : plus de demande de la part des scieries, stocks de bois d'industrie élevés et marché du bois chauffage fort déprimé.

Frêne

Le frêne se place loin derrière le hêtre et le chêne en termes de récolte : 17.000 m³ dans les forêts publiques wallonnes en 2016. Sa transformation locale, tout comme celle du hêtre, reste assez symbolique. Ici aussi, c'est la demande à l'exportation qui soutient le marché.

Evolution du prix moyen du frêne en fonction du volume de l'arbre moyen du lot – Automne 2017

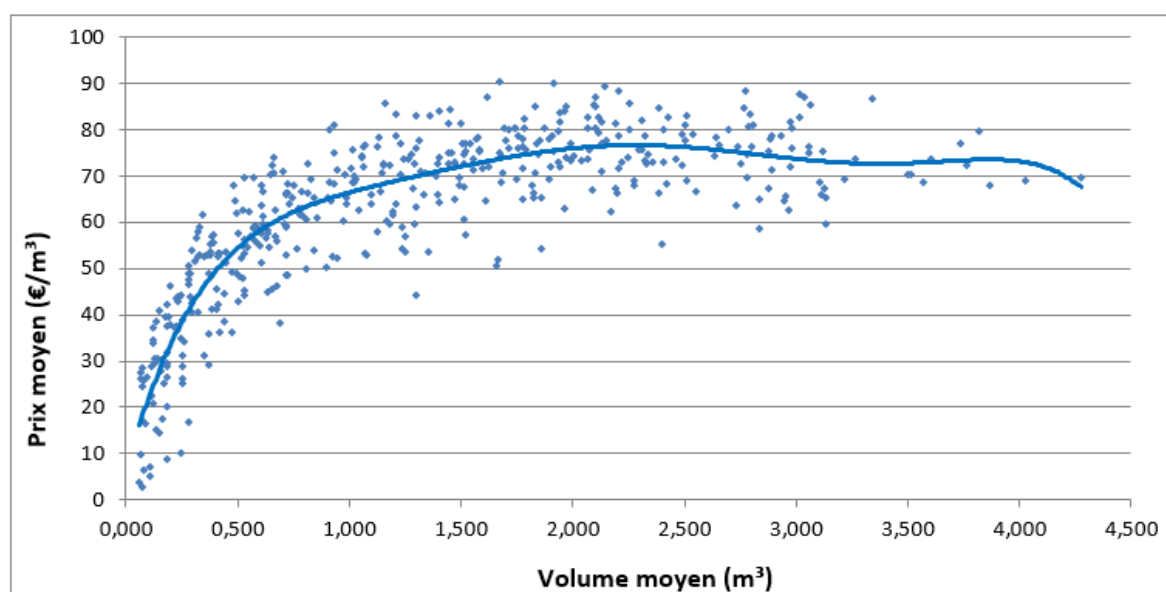


Les lots de frêne ayant été un peu plus nombreux cet automne du fait de coupes sanitaires liées à la chalarose, 10 lots pour 2.959 m³, une première courbe de tendance, très approximative cependant, a néanmoins pu être établie. Les prix obtenus se situent dans la fourchette des prix du hêtre.

Epicéa

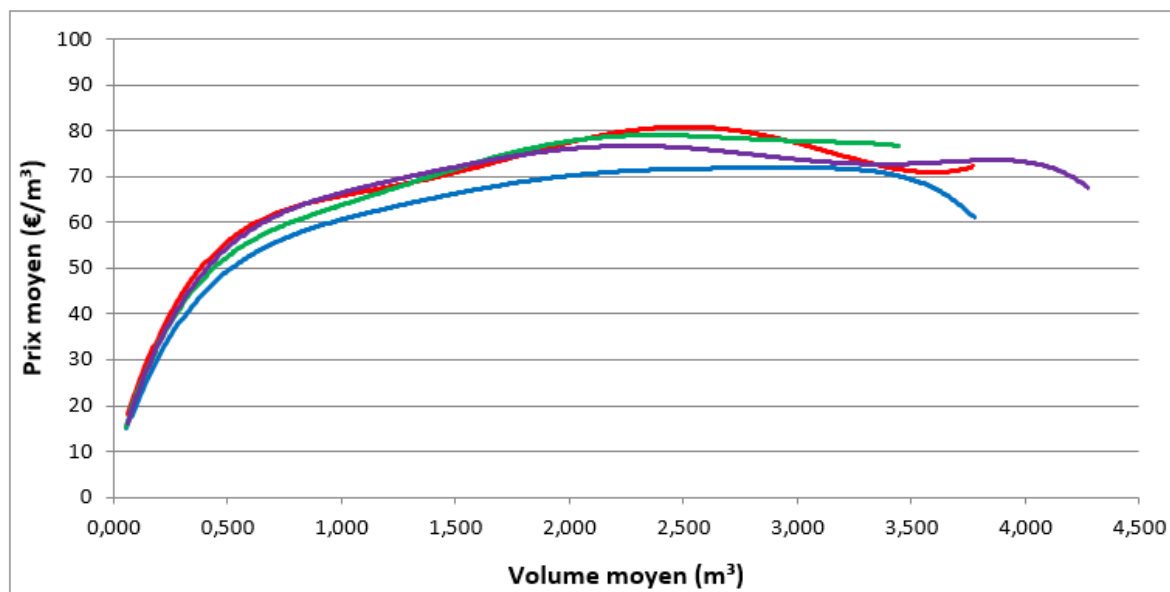
Rien de changé par rapport à 2016 sur le front de l'épicéa : les prix restent toujours très soutenus du fait d'une demande qui ne fléchit pas et d'une offre en légère augmentation en forêt publique même si la tendance attendue à long terme ira vers une diminution des surfaces des peuplements et par la même occasion de la production. Certains exploitants forestiers et scieurs imputent cependant cette augmentation à un changement de méthode de cubage qui surestimerait les volumes délivrés annoncés dans les catalogues.

Evolution du prix moyen de l'épicéa en fonction du volume de l'arbre moyen du lot – Automne 2017



La courbe de tendance matérialisant l'évolution du prix moyen sur pied de l'épicéa en fonction du volume de l'arbre moyen du lot a été établie sur la base d'un échantillon de 448 lots totalisant 399.330 m³ composés à 99 % d'épicéa. Elle atteint son maximum de 76 €/m³ pour les lots dont le volume de l'arbre moyen est de 2 m³ pour s'infléchir vers les 70 €/m³ dès que l'on dépasse ce volume.

Comparaison de l'évolution du prix moyen de l'épicéa en fonction du volume de l'arbre moyen du lot entre 2014 et 2017



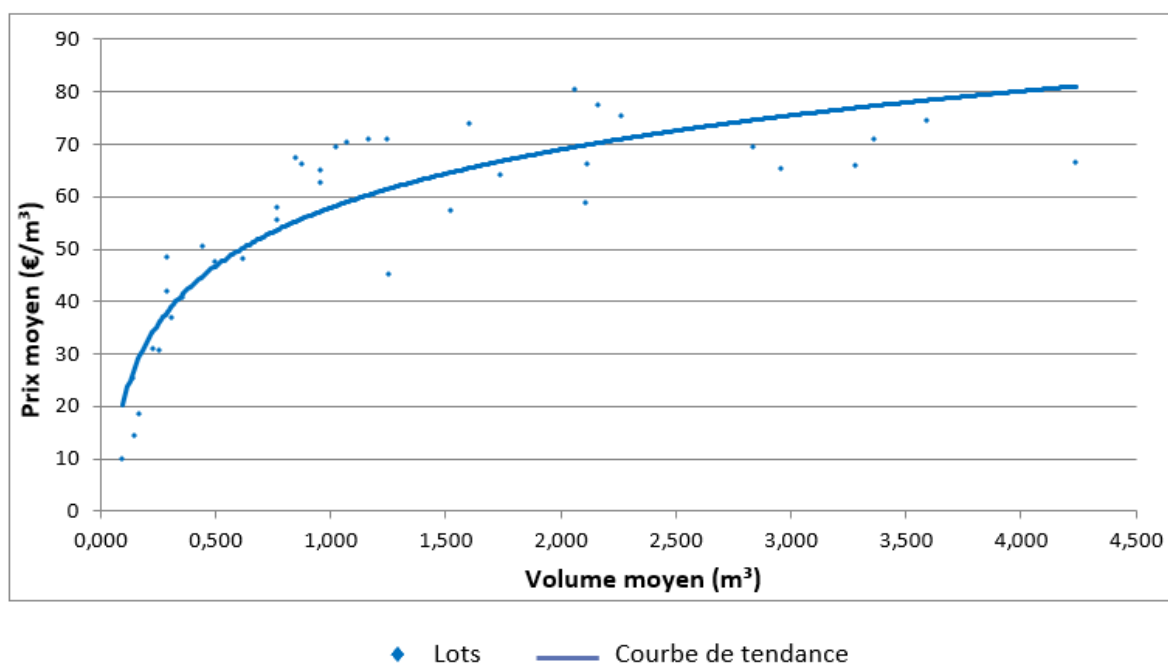
Courbes de tendance : — (2014) — (2015) — (2016) — (2017)

Le prix moyen des lots d'épicéas relevé en 2014 connaît une diminution de l'ordre de 10 % en 2015 pour retrouver son niveau supérieur en 2016 et 2017, rendant quasiment cette essence la plus chère d'Europe. Dans cette conjoncture tendue, certains scieurs en manque de bois se transforment progressivement en négociants et en arrivent à vendre des sciages achetés à des prix plus compétitifs chez leurs collègues allemands, ne transformant par eux-mêmes que les spécifications dont ils ne peuvent disposer en temps utile pour satisfaire leurs commandes !

Douglas

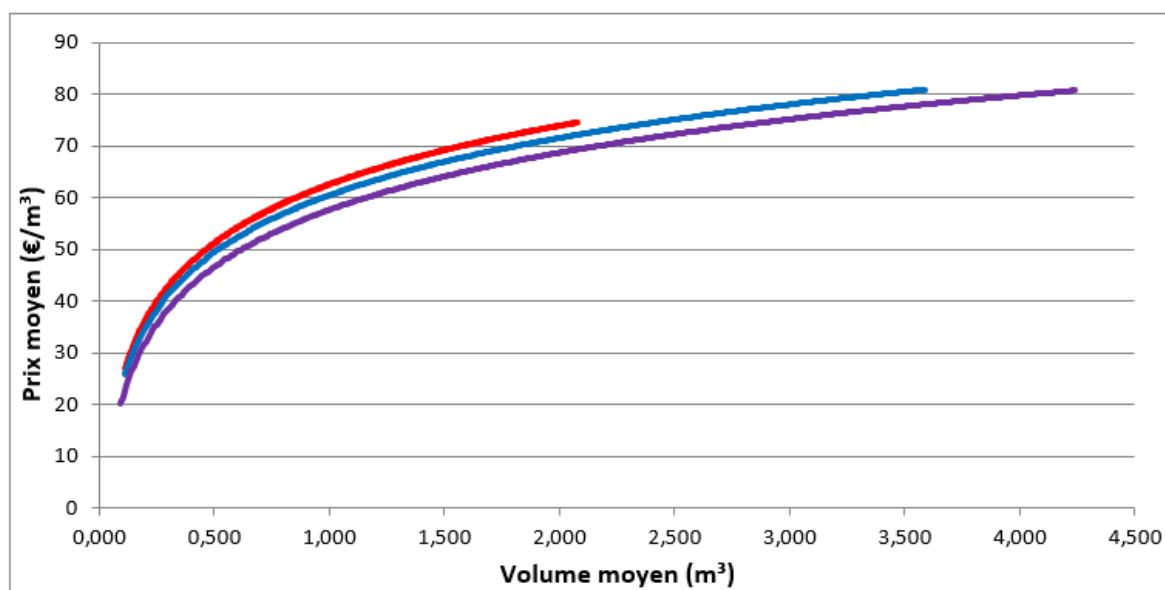
Décrié par les uns pour sa qualité insuffisante mais bénéficiant de l'intense pression exercée sur l'épicéa et d'un prix qui reste proportionnellement « raisonnable », le douglas contribue dorénavant à satisfaire aux besoins en bois des scieries qui en sont les plus démunies. Il est à remarquer que certaines scieries de résineux, en France notamment, anticipent la mise sur le marché de bois plus volumineux en investissant dans des lignes de sciage adaptées à des billons de gros diamètre.

Evolution du prix moyen du douglas en fonction du volume de l'arbre moyen du lot – Automne 2017



La courbe de tendance synthétisant l'évolution du prix moyen du douglas en fonction du volume de l'arbre moyen du lot a été établie sur la base d'un échantillon de 38 lots pour un total de 12.617 m³ composés à 89 % de douglas. Il est à noter qu'au-delà de 2 m³, les prix moyens ont tendance à s'infléchir pour se fixer autour des 70 €/m³. En outre, 8 lots de volume moyen compris en 5 et 14 m³ n'ont pas été repris dans cette analyse. Leurs prix s'inscrivent dans une fourchette comprise entre 60 et 70 €/m³, validant ainsi la perte de valeur constatée actuellement pour les très gros bois.

Comparaison de l'évolution du prix moyen du douglas en fonction du volume de l'arbre moyen du lot entre 2014 et 2017



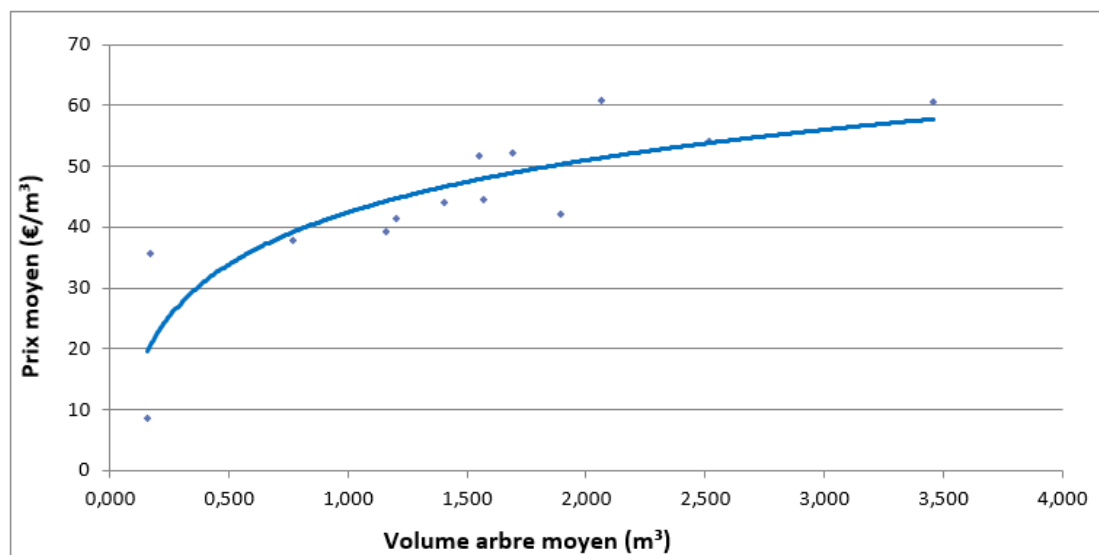
Courbes de tendance : — (2014 – 2015) — (2016) — (2017)

La récolte de douglas en forêt publique reste encore assez faible : autour de 90.000 m³ en 2016 contre plus de 700.000 m³ pour l'épicéa. Du fait de données limitées, les années 2014 et 2015 ont été fondues dans une seule courbe. Celles de 2016 et 2017, par contre ont été individualisées et présentent une belle symétrie même si la tendance constatée est un tassement généralisé des prix.

Mélèze

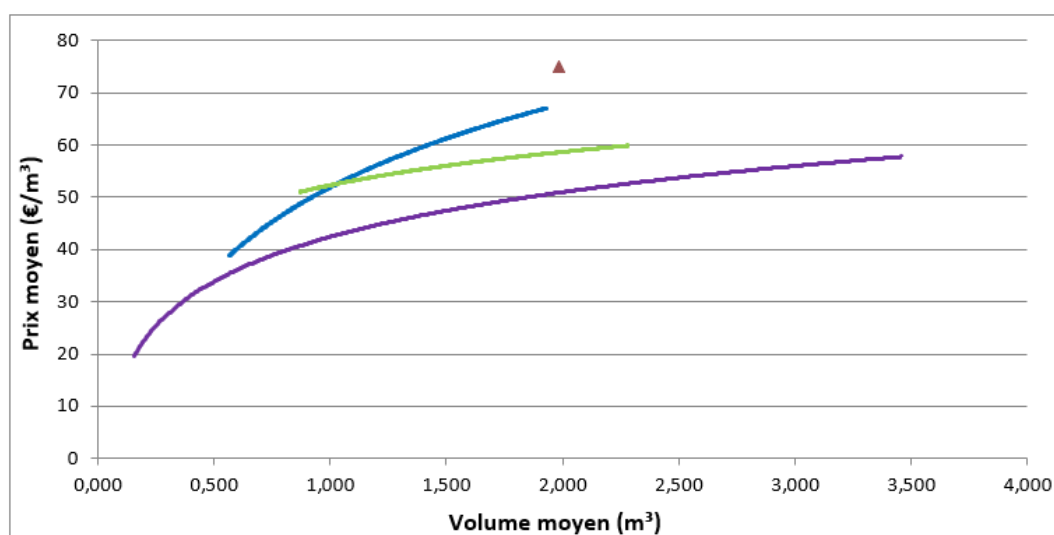
Le mélèze se présente comme un outsider dans le panel des résineux wallons. De fait, sa récolte en forêt publique n'est que de l'ordre de 30.000 m³ par an.

Evolution du prix moyen du mélèze en fonction du volume de l'arbre moyen du lot – Automne 2017



Les 13 lots de mélèzes, d'un volume global de 3.146 m³, nous donnent malgré tout une courbe de tendance assez significative. L'essence ne s'apprécie cependant pas autant que le douglas et reste loin derrière l'épicéa.

Comparaison de l'évolution du prix moyen du mélèze en fonction du volume de l'arbre moyen du lot entre 2014 et 2017



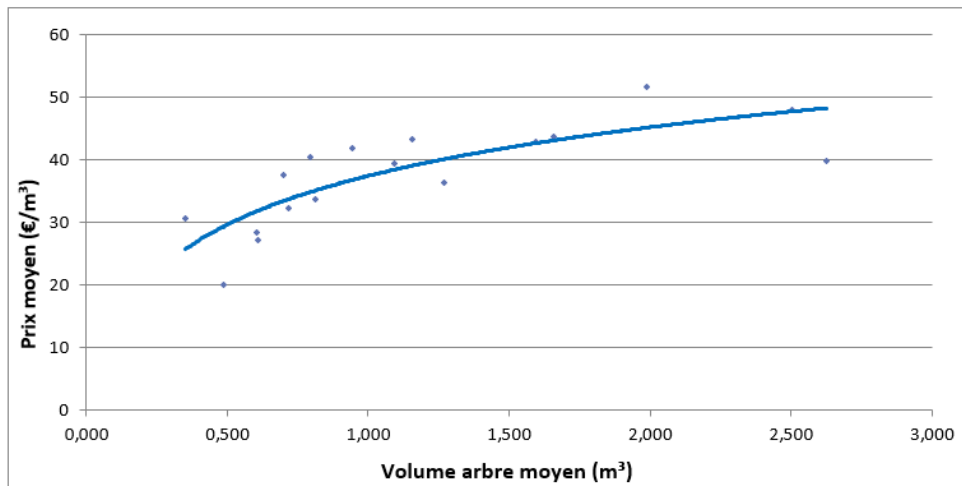
Courbes de tendance : — (2014) — (2015) — (2016) — (2017)

D'une manière générale, et malgré une imprécision importante entre 2014 et 2016, le cours du mélèze s'est fortement érodé en 2017.

Pin

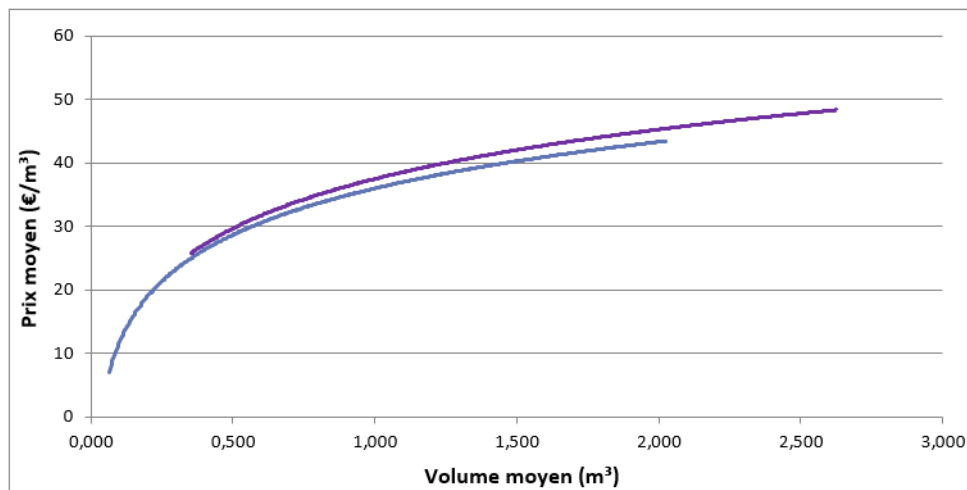
Le pin se présente comme une essence de remplissage en forêt wallonne. Sa récolte tourne autour des 45.000 m³ par an mais la surface qu'il occupe se réduit progressivement au profit d'autres essences. Il est vrai qu'en ce qui le concerne, la demande porte plus sur du bois d'industrie que sur du bois d'œuvre dont la transformation reste délicate et boudée par les scieurs.

Evolution du prix moyen du pin en fonction du volume de l'arbre moyen du lot – Automne 2017



Les 17 lots de pin analysés, d'un volume global de 5.919 m³, nous donnent une courbe de tendance assez significative. En termes de valeur, l'essence se place au final en queue de peloton, à une bonne longueur derrière le mélèze.

Comparaison de l'évolution du prix moyen du pin en fonction du volume de l'arbre moyen du lot entre 2014 et 2017



Courbes de tendance : — (2015) — (2017)

Au vu des courbes de tendance de 2015 et 2017, il est clair que l'essence n'a guère évolué en matière de prix. Ce qui s'explique par une demande très faible surtout à des fins industrielles, donc moins rémunératrices.